



## Crucifères Avertissement No 12 – 25 juillet 2013

- État de la situation: températures maximales atteintes élevées et orages violents causant des dégâts.
- Mouches : la ponte se poursuit.
- Altises et pucerons : retour en force des altises et présence de pucerons par endroits.
- Thrips : soyez vigilants, les céréales seront bientôt récoltées!
- Chenilles défoliatrices: la fausse teigne des crucifères est en hausse.
- Cécidomyie du chou-fleur : un suivi rigoureux est toujours de mise.
- Maladies : rhizoctonie, mildiou et nervation noire.
- Pourriture molle bactérienne : présente sur des brocolis de Lanaudière.

### ÉTAT DE LA SITUATION

Des températures élevées ont été atteintes un peu partout la semaine dernière dans les régions où a lieu le suivi des crucifères par nos collaborateurs. Les températures maximales oscillaient autour de 33 °C dans la région de Montréal et de 30 °C au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Paradoxalement, des températures minimales de l'ordre de 6 à 10 °C ont été atteintes durant la même période.

Dame nature s'est déchaînée à plusieurs endroits au Québec. Beaucoup d'orages accompagnés de forts vents et d'un peu grêle ont fait rage surtout dans les régions situées à proximité de Montréal. Ces conditions climatiques difficiles ont causé le bris de quelques plants de légumes de même qu'un peu de dommage associé à l'érosion. Les blessures subies par les plants peuvent favoriser l'entrée d'agents pathogènes.

Suite aux orages violents, il y a eu beaucoup d'accumulation d'eau par endroits, ce qui a entraîné des pertes par asphyxie racinaire.

Dans certains champs n'ayant pas bénéficié d'irrigation ou reçu de précipitations, on a observé des symptômes de stress hydriques (déformation des têtes et carence en calcium).

### MOUCHES

La ponte de la mouche du chou et des mouches apparentées aux mouches des semis se poursuit. Dans les légumes racines tels que le rutabaga et la rabiole, on peut observer des dégâts de mouche du chou, autant dans les régions de la Capitale-Nationale, du Saguenay–Lac-Saint-Jean que de Lanaudière.

## ALTISES ET PUCERONS

La température élevée de la semaine dernière a favorisé le développement des altises de même que l'augmentation des populations localement. Des traitements ont été effectués dans certains cas. Il serait bien de prévoir une surveillance accrue des altises cette semaine dans les champs à risque.

Les pucerons sont toujours présents, notamment dans les régions de Lanaudière (champs de chou et de rutabagas) et de la Capitale-Nationale (champs de légumes chinois et de rutabagas).

Il est bon de se rappeler que les pucerons sont des ravageurs secondaires des crucifères. Habituellement, ils sont davantage actifs en août alors que les crucifères-feuilles sont au stade de pomaison et que le feuillage des crucifères à racine tubéreuse est dense. Il devient donc plus difficile de les atteindre avec les insecticides qui agissent par contact. La température chaude augmente le rythme de reproduction des pucerons. À 25 °C, le puceron peut atteindre sa maturité en cinq jours. Les conditions actuelles sont donc propices au développement du puceron. Un suivi régulier pour vérifier l'évolution des populations de pucerons dans les champs de crucifères est donc de mise.

## THRIPS

Les thrips sont toujours présents dans des champs de choux des régions de la Capitale-Nationale et de Lanaudière. Il est donc important de continuer le dépistage de cet insecte et d'être vigilant. Une autre coupe de foin sera à faire bientôt selon la région, mais surtout, les récoltes de céréales vont commencer. Aussitôt les pailles ramassées, les thrips vont potentiellement infester les champs de crucifères. Se référer à l'avertissement [No 11](#) du 18 juillet 2013 pour plus d'information sur ces ravageurs.

## CHENILLES DÉFOLIATRICES

Comme prévu, les températures chaudes de la semaine dernière ont permis le développement des chenilles défoliatrices un peu partout au Québec. Des traitements ont été réalisés dans plusieurs champs pour réprimer les larves de fausse-teigne des crucifères et les quelques larves de piéride du chou s'alimentant du feuillage des crucifères.

## CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

Même si les captures sont similaires ou plus faibles cette semaine, il faut se rappeler que celles de la semaine dernière étaient élevées sur plusieurs sites de dépistage de la cécidomyie du chou-fleur. Il faut donc s'attendre à une poussée d'éclosion des œufs dans les prochains jours. Les larves pourraient être actives dès cette semaine et causer des dommages importants dans les prochains jours. Parmi les premiers symptômes indiquant une attaque par les larves de la cécidomyie du chou-fleur, on note le renflement des pétioles des feuilles situées au cœur des plants. Des traitements sont donc effectués pour contrôler cet insecte dans les champs où les captures le justifient.

## MALADIES

Dans les régions de la Capitale-Nationale et de Lanaudière, on note une augmentation de la rhizoctonie dans les rutabagas. Du mildiou a aussi été observé dans ces deux régions, nécessitant des traitements pour protéger les rabioles et les rutabagas de certains champs.

La nervation noire continue d'être présente dans les régions de Lanaudière et de la Montérégie-Ouest. On vous invite à consulter l'avertissement [No 09](#) du 4 juillet 2013 et de bien prendre note les mesures préventives.

# POURRITURE MOLLE BACTÉRIENNE

On assiste à une augmentation de la pourriture molle bactérienne dans des brocolis de la région de Lanaudière.

## Description

Cette maladie est causée par la bactérie *Erwinia carotovora* qui hiverne dans les tissus infectés, le sol ou sur du matériel et des contenants contaminés. Elle se transmet par contact direct, soit par les mains, la machinerie, la pluie ou l'eau d'irrigation et les insectes. Cette bactérie est active entre 5 et 37 °C, mais la progression de la maladie est particulièrement rapide lorsque les températures sont chaudes et que le taux d'humidité est élevé ou lorsque les plants subissent un stress hydrique. Les feuilles, les pommes ou les inflorescences infectées ont d'abord un aspect humide et flasque. Les tissus atteints prennent souvent une coloration ocre, deviennent visqueux et dégagent une odeur putride caractéristique.

## Stratégies d'intervention pour les maladies bactériennes

Présentement, il n'y a aucun bactéricide homologué au Canada pour lutter contre la pourriture molle bactérienne. La prévention est le seul moyen de lutte. Pour éviter l'introduction des bactéries et la propagation de la maladie, il est recommandé de :

- Faire des rotations de culture d'au moins 3 à 4 ans sans crucifère.
- Utiliser des semences certifiées exemptes de maladies ou de les traiter à l'eau chaude.
- Éradiquer les mauvaises herbes de la famille des crucifères dans les champs de crucifères et de leur pourtour.
- S'assurer d'une lutte adéquate contre les insectes, car les dommages qu'ils causent aux plantes sont des portes d'entrée pour les bactéries.
- Favoriser une bonne circulation d'air entre le feuillage pour éviter qu'il reste mouillé trop longtemps.
- Irriguer par aspersion en début de journée afin que le feuillage puisse s'assécher rapidement par la suite.
- Faire les travaux dans les champs sains ou les parties saines des champs d'abord et terminer par ceux qui sont infestés.
- Éviter de travailler au champ lorsque le feuillage est mouillé.
- Nettoyer et désinfecter ce qui a été en contact avec des plants contaminés avant de circuler dans les champs sains.

### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Sylvie Gauthier, agr., M. Sc. – Avertisseuse  
Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière (CIEL)  
Téléphone : 450 589-7313  
Courriel : [s.gauthier@ciel-cvp.ca](mailto:s.gauthier@ciel-cvp.ca)

Mélissa Gagnon, agronome – Co-avertisseuse  
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, MAPAQ  
Téléphone : 450 589-5781, poste 5046  
Courriel : [melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*  
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – Crucifères – 25 juillet 2013